

La lampe à huile

Cette lampe des anciens temps pourrait en fait s'appeler aussi quinquet, terme qui désigne des lampes à huile perfectionnées par le sieur Quinquet au XVIII^e siècle. Bien que des lampes à huile de la forme de celle que nous allons vous présenter – sans doute d'autres rubriques de nos beaux objets auront déjà parlé de ce lumignon – existaient depuis des siècles voire des millénaires.

Il nous apparaît que le terme de quinquet sortit de son contexte historique pour s'appliquer à nos lampes d'horloger comprenant une ampoule électrique, sa douille, le lampadaire en forme de cône, une tige pour support et un poids pour assurer le tout. Cette lampe figurait sur tous les ateliers. Il est possible qu'avant l'électricité l'on ait déjà utilisé des lampes conçue selon ce type « en hauteur », afin de répartir la lumière sur toute la place de travail.



Un horloger genevois (photo Boissonnas) et non de la Vallée de Joux comme on l'écrit volontiers. La lampe est à droite, sans doute une lampe à pétrole que l'on allume vraiment quand le jour offert de manière naturelle par la grande fenêtre de l'atelier n'est plus suffisante pour le travail méticuleux que l'on a à effectuer sur quelque pièce d'horlogerie.



Ce pourrait aussi être une lampe de ce style, aussi sans doute à pétrole.



L'une des lampes à huile du Patrimoine. La mèche – ici absente – trempait dans l'huile et dépassait de peu la petite coulisse où elle prenait place. C'est un système que l'on peut assimiler à la bougie, une mèche trempant ou prise dans une matière inflammable.



Deuxième vue de notre jolie petite lampe à huile.



Lampe à huile romaine. C'est, à peu de chose près, la lampe d'Aladin.